

Modèles politiques dans l'Islam méditerranéen et frontières culturelles

Jocelyne Dakhli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15756>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 418-419

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jocelyne Dakhli, « Modèles politiques dans l'Islam méditerranéen et frontières culturelles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15756>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

Modèles politiques dans l'islam méditerranéen et frontières culturelles

Jocelyne Dakhli

Jocelyne Dakhli, directeur d'études

La langue franque et le bilinguisme comme artefact

- 1 ÉLARGISSANT l'enquête sur la langue franque méditerranéenne au contexte historique du Levant, on s'est heurté en premier lieu à une forme d'hiatus historiographique. Les sociétés musulmanes de la Méditerranée ne sont pas étudiées dans leur continuité et une césure rétrospective entre le Maghreb et la Méditerranée orientale affecte notamment l'étude d'un phénomène tel que la *lingua franca*, marqué du sceau de l'histoire barbaresque. Il est apparu en réalité que des phénomènes très semblables se retrouvaient tant à Tripoli de Syrie, qu'à Alexandrie ou Smyrne, avec des éléments de spécificité et notamment l'importance du grec comme élément de truchement, souvent en concurrence avec l'emploi de la langue franque. Plus souvent encore que dans les régences ottomanes du Maghreb, la notion de langue franque est d'ailleurs masquée par une référence générique à l'« italien », de la même façon qu'au Maroc, comme on l'a mieux établi, l'usage d'un espagnol métissé équivaut en réalité à une langue franque, parfois désignée d'ailleurs comme « langue gémique ».
- 2 Cette enquête conduit à s'intéresser de manière plus exhaustive au milieu des interprètes, interprètes officiels et spontanés, courtiers en tout genre, et plus généralement à toutes les situations de recours à la médiation linguistique, qui apparaissent beaucoup plus fréquentes et banales qu'on ne se le représente généralement car elles laissent peu de traces écrites : il s'agit donc de débusquer l'évidence et de reconstituer des moments privilégiés de transactions donnant lieu au métissage linguistique. Ce faisant, on croise dans les sources des personnages de transfuges, qui ne sont pas nécessairement des agents privilégiés de la diffusion de la *lingua franca* mais dont la visibilité dans les sources,

due à leur identité hybride, éclaire des situations d'usage linguistique par ailleurs très faiblement documentées. Il y a donc dans ces figures de transfuges à la fois une piste pour l'historien et un risque de distorsion du regard.

Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb

- 3 DANS un second temps, on s'est intéressé à la question du degré d'autonomie de ce métissage linguistique par rapport au métissage culturel et à tous les phénomènes d'intégration et d'assimilation de populations que connaît la Méditerranée à l'époque moderne, notamment par la captivité, l'esclavage ou la conversion religieuse. En s'appuyant sur des travaux récents, on a tenté de réfléchir sur les notions de métissage, hybridité et syncrétisme dans un tel contexte historique, en mettant en relief des dynamiques contrastives : l'usage de la *lingua franca* ne dénote pas en soi l'hybridité ou la fusion identitaire.

Publication

- « Le Harem de Mawlay Ismaïl : un despotisme exemplaire ? », dans *Public et privé en Islam*, sous la dir. de M. Kerrou, Paris, Maisonneuve & Larose, 2002, p. 169-177.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique